

Monsieur le Wali,
Messieurs les membres de l'Assemblée,
Messieurs les représentants de la presse,
Honorables invités Azul Fellowen,

Le sujet de cette journée est crucial. Pendant longtemps on a considéré l'environnement et le développement durable comme une option politique parmi les autres il ya eu une deuxième étape où on la considérée comme un chapitre nécessaire, obligé dans tout programme politique il faut maintenant passer à une troisième étape : on considérera nécessairement l'environnement comme la condition de tout action politique.

Vous voyez bien que cela répond à un choix fondamental celui de la responsabilité.

Nous sommes responsables vis-à-vis de nous même ; nous sommes responsable vis-à-vis de la planète qui nous a été confiée ; nous sommes responsables vis-à-vis des générations futures ; nous sommes même responsables parce que nous en sommes les héritiers, des erreurs des générations précédentes.

Nous sommes responsables par rapport au passé par rapport à l'avenir par rapport au patrimoine qui unit le passé et l'avenir.

La question de l'environnement est devenue par la force des choses l'une des plus grande menace prévisible du 21^{eme} siècle.

Nous avons vécu et nous vivons une politique aveugle et sourde vis-à-vis d'un problème très important qu'est la sauve garde de l'environnement.

Il est évident pour tout le monde que nous sommes désormais devant un mur, que notre course folle ne pourra pas durer.

Nous somme devant une conclusion naturellement insupportable, pour beaucoup nous vivons à crédit sur l'environnement, ce que nous avons à faire est immense. Le risque l'est aussi, nous avons une immense responsabilité devant nous.

Et si l'en veut regarder en face les fondations de modèle de société qui doit être le notre, nous sommes là devant le 1^{er} problème qui va dominer le siècle qui vient et probablement les siècles qui vont suivre.

La réponse ne peut être qu'une réponse politique. La réponse ne peut être que celle de la volonté d'un peuple qui s'exprime et se fait entendre au travers de ses dirigeants et surtout au travers de son état.

Et surtout dire la vérité à ceux et celles qui nous ont élus sur cette crise de l'environnement c'est aussi avoir le courage de leur dire qu'il nous faut profondément modifier nos modes de vie et seulement après nous pourrions espérer vivre un 21^{ème} siècle où on vivra mieux.

Or, face à l'ampleur de ce déficit il est absolument nécessaire de définir une politique orientée sur le court et le moyen terme visant à ce que chaque citoyen, chaque entreprise et chaque administrations puisse devenir un acteur impliqué dans la lutte contre la dégradation de vie.

Nous devons dès maintenant nous mettre en ordre de bataille dans ce sens.

- La formation de la population, je suis convaincu que notre population est prête à modifier son comportement.
- Inciter à des comportements nouveaux, il n'y aura pas de progrès s'il n'y a pas d'investissement dans la recherche et l'éducation, car la lutte commence d'abord à l'école.
- Notre maison brûle et nous regardons ailleurs, la nature mutilée ne parvient plus à se reconstituer et nous refusons de l'admettre, l'humanité souffre et nous sommes indifférents. Il est temps je crois d'ouvrir les yeux car les signaux s'allument au rouge. Notre responsabilité aujourd'hui c'est de protéger notre planète, l'efficacité de notre action dépendra d'abord de notre volonté comme l'urgence est forte, porter atteinte à la nature, c'est porter atteinte à nous même.

La protection de la nature est la lutte contre les pollutions ne sont pas des exigences d'un jour, ou d'une campagne électorale, mais une nécessité de long terme.

- L'environnement est l'affaire de tous il exige la participation de tous les citoyens et citoyennes.
- Je souhaite que les citoyennes et citoyens puissent s'exprimer davantage que les associations puissent se renforcer et affirmer leurs engagements dans la gestion des espaces naturels, constituer un contre-pouvoir écouter par les pouvoirs publics. L'environnement c'est un projet de société, c'est une vision globale, une philosophie, nous devons passer un contrat avec la nature.

L'environnement doit devenir une valeur universelle, il s'agit d'un beau combat car c'est vraiment le combat pour l'homme.

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas. C'est parce que nous n'osons pas qu'elles nous semblent difficiles ».

Merci pour votre attention.

Monsieur BELLABAS Mahfoud
Président de l'APW de Tizi-Ouzou